

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 123

LE BUT DE LA VIE, N° 7. (8).

+

Puy fort Equille 1865.

LE BUT DE LA VIE.

8.

La Prière.

Petite et accipietis.

Joan. 16, 24.

Petite et dabitur vobis.

Mt. 7, 7.

Quaecumque orantes petitis,
credite quia accipietis et even-
ient vobis.

Mr. 11, 24.

Il nous est impossible d'arriver jamais à notre sanctification et par suite au but suprême de la vie sans la Grâce de Dieu; quels sont donc les moyens de l'obtenir?

Le premier c'est la prière - Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous le recevrez, et cela vous arrivera en effet - "Demandez et il vous sera donné; frappez et il vous sera ouvert; quiconque demande obtient; celui qui cherche trouve, et l'on ou-



vre à celui qui frappe. Mon Père du haut du Ciel donnera l'Esprit bon, l'esprit saint à ceux qui le lui demanderont." (Luc. 11, 9-13)

Voilà qui est clair et précis, "or Dieu est fidèle, nous dit l'apôtre et il tient ses promesses" et le Sauveur nous l'a déclaré avec serment : Le Ciel et la terre passeront, mais ses paroles ne passeront point, et pas une seule ne tombera à terre, sans avoir reçu sa réalisation.

Il faut donc le croire puisque Dieu lui-même l'a dit : Tout ce que nous demanderons avec foi dans la prière, nous sera accordé (1), c'est ce que je tiens

(1) Et c'est pourquoi S. Bernard ne craint pas de dire que la prière a le pouvoir de vaincre l'invincible et de lier les mains du Tout-Puissant.

"Oratio vincit invincibilem, legat omnipotentem." (S. Bern.)

"Misericordiam extorquet." Tertul. Apolog. 47.

"Omnipotentia supplex." (Tertull.)

(Notes marginales en partie barrées et en partie illisibles :)

Péroraison.

Os meum aperui et attraxi spiritum. (ps. 118)

Je n'ai pas le temps - Pensez à Dieu, priez toujours et je vous dispense de la prière.

Vous trouvez bien le temps de vous divertir et de boire.

Amen, amen...— Joan. 16, 23.24.

C'est toujours la faute de celui qui demande lorsqu'il reçoit peu

(Vases d'huile.	
) Trois coupes en terre.	
(Abraham - Sodome.	

Pourquoi exige prière - Pourquoi n'exauce-t-il pas toujours.

Demandons sa grâce et son amour, il nous l'accordera parce qu'il le désire plus que nous.

Nous ne prions pas pour l'éclairer sur nos be-



à vous graver bien avant dans le coeur, et pour chasser tout nuage de votre esprit je veux répondre à ces deux questions que vous vous posez sans doute dans le secret de vos coeurs : Pourquoi Dieu demande-t-il que nous le priions? et comment expliquer la toute-puissance de la prière ? (a) - (b)

12 C'est son bon plaisir. I.

Dieu est tout disposé à répandre sur nous ses largesses, mais il veut que nous les lui demandions - Petite - Demandez, nous dit-il, voilà un fait patent, une volonté nettement exprimée presque à toutes les pa-

soins car, la meilleure prière est de se jeter entre ses bras. Au moins dites-lui qu'il sait vos besoins. Prière t.l. p.320.

Prière - Laboureur - Vous semez sur la terre et moi je sème aux Cieux. Prière t.l. p.211 et 212.

Prière - Mélodie divine - Prière t.l. p.314.
Tout en prière - p.322.

Comment prier ?

- I. Dieu n'a pas besoin de notre prière - sait tout - est immuable.
- II. foi - persévérance - amour. Vous n'avez encore rien demandé - Demandez ce que Dieu désire.
Et la pureté - L. Joan. 3,21.

Que diriez-vous d'un enfant qui demanderait toutes choses à sa mère et ne lui demanderait pas un baiser?

Prendre Dieu par son faible - Lui demander son amour !..

(a: Autre rédaction :) La prière est de deux sortes. C'est un hommage que nous devons à Dieu, c'est le moyen d'obtenir de Dieu les grâces dont nous avons besoin - Nous ne considérerons surtout que ce dernier point de vue, et à cet égard nous toucherons ces deux points, généralement les moins compris : Pourquoi Dieu demande-t-il que nous le priions? Comment expliquer la toute puissance de la prière?

(b: Rédaction S.Dézert 1867 :)

- I. Petite et - Demandez - Nécessité de la prière.
- II. Accipietis - Vous recevrez - Efficacité de la prière.



ges de nos Saints Livres : Petite, ne cesse de nous dire le Sauveur, pulse, frappez; quaerite, cherchez; orate, priez (a) - C'est toujours la même pensée exprimée sous des mots divers. Il nous en fait un conseil; il nous en fait un précepte. Il le veut; il veut que nous le priions. (b)

1° C'est son bon plaisir.

Pourquoi cela, demande l'homme? - Terre et cendre, (Eccli. 10, 9) qu'avez-vous à dire? Dieu n'est-il pas maître de ceux qu'il a créés et pétris de ses mains? "O homme, qui es-tu, nous crie l'apôtre, pour oser contester avec Dieu. Un vase d'argile dit-il à celui qui l'a fait : Pourquoi m'avez-vous fait ainsi ?" (Rom. 9, 20) "Votre réflexion est injuste /impie/, nous dit de même le Prophète, c'est comme si la boue allait se prendre à raisonner avec le potier, ou que l'ouvrage dise à celui qui l'a fait : Vous n'y entendez rien." (Is. 29, 16) "Comme la boue entre les mains du potier, ainsi vous êtes dans ma main, ô Maison d'Israël! Ne puis-je faire de vous, ce qu'il fait lui-même?" (Jer. 18, 6) Et ailleurs encore : "Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a créé, lui qui n'est qu'un peu d'argile et qu'un vase de terre! L'argile dit-elle au potier : Que faites-vous? Vous ne savez point faire!" (Is. 45, 9)

Autrefois, quand nos rois rendaient une sentence, ils se dispensaient souvent d'en expliquer les motifs; "Tel est notre bon plaisir" disaient-ils, et cette parole leur tenait lieu de toute autre raison. Je ne prétends pas les louer absolument, car après tout ils n'étaient que des hommes et ils pouvaient faillir, mais il y avait dans ces paroles quelque chose de grand et de digne qui convient bien à un souverain. Mais Dieu lui, il est tout-puissant et il est infailible. Demandez, cherchez, frapper, priez, c'est là son bon plaisir; il suffit, ne lui demandez pas autre chose. Vous n'avez droit à rien de plus.

(a: Note marginale:) Oportet semper orare et nunquam deficere. (L. 18.)

(b: Rédaction S. Désert 1867 :)

- 1° parce que c'est son bon plaisir.
- 2° parce que c'est notre intérêt - notre besoin.
- 3° parce que Notre Seigneur lui-même nous en a donné l'exemple.



Vraiment il nous siérait bien de nous plaindre — Si des mendiants grelottant de froid et mourant de faim se présentaient à la porte d'un grand prince et qu'il leur fit dire, comme Dieu — Petite et accipietis — Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira — Cet ordre, ce commandement leur paraîtrait-il difficile et sévère? Eussent-ils jamais rien désiré de plus? — Eh! vous qui vous plaignez d'un précepte semblable, qu'êtes-vous donc, que sommes-nous tous devant Dieu sinon des mendiants, pauvres, aveugles, nus en haillons, "et miserabilis, et pauper, et caecus, et nudus" (Ap. 3,17). Et vous oseriez vous plaindre encore?

2° Besoin - conséquence de notre misère.

Nous devons prier Dieu parce que c'est son bon plaisir; n'allez pas croire cependant qu'il y trouve son plaisir, ou sa gloire ou quoi que ce soit, mais non; il n'a besoin ni de vous, ni de moi, ni de personne. Il se suffit amplement à lui-même dans la triple personnalité de son essence divine; quant à sa gloire, que vous le priiez ou que vous ne le priiez pas,^(a) que vous l'aimiez ou que vous ne l'aimiez pas, que vous le serviez ou que vous l'insultiez, il faudra bien tôt ou tard, bon gré mal gré, que vous lui rendiez hommage, hommage à sa bonté inépuisable, si vous allez au Ciel, si vous êtes sauvés; hommage à sa toute puissance, à sa justice, si vous êtes damnés!... Eh! qu'a-t-il besoin en vérité, de toutes vos prières. "Je l'ai dit, vous êtes mon Dieu, s'écrie le Psalmiste, parce que vous n'avez nul besoin de mes biens." (ps. 15,2) Il n'a nul besoin pour lui de vos prières — il n'en a pas besoin non plus pour connaître vos nécessités, car il sait tout, et vous connaît mieux que vous ne vous connaissez vous-mêmes. "Vous n'avez pas besoin de parler beaucoup, disait le Sauveur, comme font les païens qui s'imaginent qu'avec beaucoup de paroles ils seront mieux exaucés. Ne faites pas comme eux car votre Père sait bien ce qu'il vous faut avant même que vous le lui demandiez." (Mt. 6, 7.8) Il est si peu nécessaire d'exposer à Dieu tous nos besoins que la meilleure prière et la mieux exaucée est de lui dire avec les Saints : "mon Dieu et mon Père, vous savez mes besoins, je me jette entre vos bras, je m'abandonne à vous tout entier, corps et âme, à la vie à la mort; faites de moi ce qui vous plaira — Vous savez mieux que moi ce qu'il me faut."

Dieu n'a donc nul besoin de nos prières ni pour ajouter à son propre bonheur, ni pour travailler

(a) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



au nôtre, mais moins il a besoin de nous et plus nous avons besoin de lui; il le sait et parce qu'il nous aime il s'efforce de nous rapprocher de lui, et parce que la prière est un des moyens les plus efficaces et les plus directs d'entrer en communication avec Lui, il nous commande de prier, orate, de prier sans cesse - Oportet semper orare et non deficere (Luc. 18,1) - La prière est la respiration de l'âme. Par la prière nous rejetons de notre sein l'air pauvre et corrompu de nos poitrines et nous aspirons à la place l'air pur et sain qui nous vient du Ciel; nous commandons de prier toujours c'est nous commander de respirer, et nous commandons de respirer, c'est nous commander de vivre.

Dieu est la vie de notre âme, dit S. Thomas, comme notre âme est la vie de notre corps, nous unir à Dieu et lui soumettre notre âme, c'est déposer et faire croître en elle la véritable vie, de même que notre corps est d'autant plus fort et d'autant plus vivace qu'il est plus soumis à l'action de notre âme. Prier Dieu, c'est appliquer notre âme à la source de vie et y boire à longs traits.

Prier est un besoin de notre vie surnaturelle et c'est précisément parce que Dieu connaît notre besoin qu'il nous a commandé de prier, comme on commande de manger ou de boire à un malheureux qui se mourant d'inanition ne saurait plus discerner ce qui manque à sa vie. (a)

(a: Notes marginales en partie harrées :) Nous n'aurions pas fait de cas de ses dons.

Jésus-Christ a prié.

Pernoctans in oratione. Luc. 6, 12.

Noctibus exiens morabatur in monte.

Luc. 21,37.

Factus in agonia prolixius orabat.

Luc. 22,43.

Parce que Dieu n'a pas besoin de nous est-ce une raison pour ne pas lui rendre ce que nous lui devons?

Les Apôtres aussi :

Sine intermissione orate. (I.Thess. 5,17)

Nos autem orationi et ministerio verbi instantes erimus. (Act. 6, 4)



3° Besoin - Conséquence de notre amour.

Mais prier n'est pas seulement nécessaire pour appeler et entretenir la vie en nos âmes, prier est surtout un besoin, quand la vie habite déjà en elles. Les grands sentiments ne peuvent rester enfermés; il faut qu'ils éclatent de quelque manière. On ne saurait contenir longtemps une eau prête à jaillir; et si vous ne donnez une issue à la vapeur, elle brisera bientôt sa prison, fût-elle de fer ou de fonte.

Quoi! j'aimerais Dieu et je pourrais ne pas le lui dire! ne pas proclamer ses grandeurs et ma propre misère, ne pas publier ses bienfaits, ne pas lui faire hommage de tout mon être, de tout ce qu'il m'a donné, ne pas lui en faire l'hommage publiquement et en mon particulier!

J'aimerais Dieu, je saurais, par ma propre expérience et sa libéralité infinie et son infinie Grandeur et je pourrais ne pas provoquer toutes les créatures à publier avec moi ses louanges, ne pas exciter tous les hommes à l'aimer.

Il n'a pas besoin de ces choses, je le sais bien, et qu'importe! J'en ai besoin moi. A-t-il besoin que je sois heureux, lui? et cependant il travaille sans cesse à mon bonheur; il répand sur moi ses libéralités comme l'eau, il m'inonde, il m'accable des témoignages de sa bonté et de son amour, et moi, je pourrais me retenir de faire éclater ma reconnaissance, par ce prétexte qu'il n'en a pas besoin; non, non; qu'il me l'interdise et je me tairai, mais si seulement il le permet, je parlerai; sa grandeur ne nous dispense pas de la reconnaissance, or il ne nous le permet pas seulement, il nous le commande car il veut que notre reconnaissance, en attirant sur nos têtes de nouveaux bienfaits, serve à attirer d'autres âmes vers lui /- Soyez béni, mon Dieu, d'avoir ainsi prévenu les besoins de vos serviteurs.

La prière est un besoin du juste, comme le sourire est un besoin des âmes où déborde la joie; et comme il faut des larmes à celui qui souffre, il faut la prière encore au pécheur.

J'étais bon, en paix avec ma conscience, en paix avec Dieu, je jouissais de son amitié, de ses entretiens intimes, de son commerce d'ami, et voilà que je viens de faillir et du même coup de perdre tous ces biens! Me voilà seul dans la vie, seul avec mon indi-



gence et mes misères et mes remords; seul, ou si j'ai des amis sur la terre, ce ne sont plus que de faibles et pauvres êtres comme moi. J'ai perdu mon seul ami véritable, mon seul soutien, mon seul appui, mon Dieu!.. Que voulez-vous que je devienne. Ah! laissez-moi me retourner vers lui, tendre mes bras vers lui, embrasser ses genoux, crier grâce, pardon, miséricorde Seigneur, Seigneur ne me repoussez pas. Propitius esto mihi peccatori - Soyez-moi propice, bien que je ne sois qu'un pécheur. (Luc. 18,13) Ne me repoussez pas. Où puis-je aller, sinon à vous? où me réfugier sinon dans vos bras et sur votre sein, comme l'enfant prodigue, tout misérable et souillé que je sois. O Dieu, ne me repoussez pas (a). Redde mihi laetitiam salutaris tui, rendez-moi la joie de votre salutaire présence; rendez-moi vos bonnes grâces, rendez-moi votre amour! - Laissez-moi, laissez-moi, pauvres hommes, laissez-moi j'ai besoin de prier.

La prière est un besoin pour les justes, et plus encore pour les pécheurs. (b) Si je suis dans l'allégresse, j'ai besoin de prier, si je suis dans la douleur ou dans la tentation mon besoin est plus pressant encore... Dieu est mon bienfaiteur et mon Père, j'ai besoin d'épancher mon cœur dans le sien, dans la paix, dans la joie pour l'en remercier, dans l'épreuve et la tentation pour lui demander assistance - Ne me dites pas (c) qu'il est des amis sur la terre et qu'ils me suffiraient, hélas! ne sais-je pas que le plus souvent le récit de nos joies n'excite que l'envie et celui de nos douleurs qu'indifférence et ennui; mais dussè-je rencontrer l'amitié parfaite, car j'y crois encore - que pourrait-elle? m'écouter avec bonté; m'ap-

(b: Première rédaction :) Elle est un besoin dans l'allégresse, elle est un besoin dans la douleur. La prière est l'un des besoins les plus impérieux de l'homme; tous les peuples l'ont pratiquée, et les impies eux-mêmes, aux heures des grandes émotions, dans leurs grandes joies comme dans leurs grandes tristesses, quelques efforts qu'ils fassent, et quelque vigilance qu'ils exercent sur leur propre cœur, les impies eux-mêmes ne peuvent se retenir de crier eux aussi : Mon Dieu! c'est la prière qui jaillit de force de leur âme, c'est la prière de ceux qui n'en ont pas.

- (a) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.
 (c) le mot "pas" n'existe pas dans le texte.



plaudir ou me plaindre. Et voilà tout. C'est Dieu qui m'a fait ces joies, Dieu seul peut me soutenir et me consoler efficacement dans l'épreuve. Quels que soient les orages qui m'environnent, mon cœur se rassérène quand je prie; et la paix rentre bien vite dans l'âme qui a prié.- Au jour de mes tribulations j'ai cherché le Seigneur, s'écrie le psalmiste, les mains tendues vers lui dans la nuit, et je n'ai point été déçu dans mon espérance. Mon âme refusait toute consolation. Je me suis souvenu de Dieu et la joie est rentrée dans mon âme - Memor fui etc... (ps. 76, 3.4.)

4° Imitation de Notre-Seigneur.

Le Sauveur lui-même a prié, prié sans cesse. Ah! sans doute si quelqu'un avait pu se dispenser de prier, c'était lui; il n'avait jamais failli, et étant Dieu il pouvait trouver en lui-même la force dont il avait besoin. Mais non, il a prié, notre modèle, il a voulu nous donner l'exemple en toutes choses; il a voulu faire avant que d'enseigner - Coepit facere et docere - S'il a prié c'est aussi, je ne crains pas de le dire, c'est qu'étant homme véritable en même temps que Dieu il a ressenti ce besoin de toute âme humaine. "Le jour, il enseignait dans le temple, nous dit l'Evangéliste, et il s'en allait passer les nuits sur la montagne des Oliviers" (Luc. 21,37) et il persévérerait toute la nuit dans la prière - Et erat pernoctans in oratione. (Luc. 6,12) Et la veille de sa mort, au milieu de son affreuse agonie, la face contre terre il pria, il pria longtemps - Factus in agonia, prolixius orabat. (Luc. 22,43)

Et moi aussi je prierai. Je prierai dans la joie, je prierai dans la tristesse, je prierai dans la paix et dans la tourmente, je prierai si je suis juste, je prierais si j'étais pécheur. Je prierai toujours. Je vous prierai, Seigneur, je vous prierai sans cesse. "Mon âme, bénis le Seigneur et que tout ce qui est en moi exalte son Saint Nom! Mon âme bénis le Seigneur et n'oublie jamais ses bienfaits. Car c'est lui qui pardonne mes iniquités et guérit mes blessures; c'est lui qui rachète ma vie de la mort, et qui m'environne de sa miséricorde et de ses bienfaits; c'est lui qui remplit mes désirs avec surabondance, et qui renouvelle ma jeunesse comme celle de l'aigle.. Le Seigneur est indulgent et plein de tendresse; il est patient et miséricordieux outre mesure." (ps. 102) "Je veux vous louer mon Dieu, mon Seigneur, de toute mon âme, je glo-



rifierai perpétuellement votre Saint Nom - Vous êtes mon Dieu, je veux vous bénir : Vous êtes mon Dieu, je veux vous chanter - Je vous chanterai durant ma vie; je vous chanterai des chants de louange tant que je vivrai; je vous chanterai des chants de triomphe, ô mon Dieu et mon Roi, et je bénirai votre Saint Nom dans les siècles des siècles. Je veux vous bénir chaque jour de ma vie; je louerai assidûment votre nom; mon âme louera le Seigneur jusqu'à la mort." (ps.85,12; 117,28; 103,33; 118,135; 144,1) Bénédiction, gloire, actions de grâces, honneurs, et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles - Ainsi-soit-il! (Ap.7,12) (a)

II. (b)

La prière, vous l'avez compris, a deux fins principales : rendre à Dieu l'hommage que nous lui devons en tant que notre Créateur et notre Père; et lui demander pour nous tout ce dont nous avons besoin.

Nul, je le pense, n'élèvera d'objection dans son cœur sur la première de ces deux fins - Il est plus qu'évident que devant à la libéralité de Dieu tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes, nous sommes tenus de lui en faire hommage, et que sa souveraine grandeur loin de nous dispenser de ce devoir, ne fait au contraire que nous le rendre plus impérieux et plus strict - Plus un prince est grand,

(a: Note marginale :) Voir De la Comm. et de l'Am. de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par le Père S. Jure, t.1. L.2. ch.4. p.820.

(b: Rédaction S. Désert 1867 :) II.

Petite et dabitur vobis - Est-ce bien vrai? Il nous promet qu'aucune de nos prières ne restera sans effet, que nous recevrons quelque chose mais il ne promet pas de donner justement ce que nous lui demandons. Luc. 11, 11. poisson - scorpion.

(b) Seconde rédaction renvoyée à la fin du sermon.



puissant et sage, plus ses sujets lui doivent d'honneurs. (a)

Mais la seconde fin de la prière rencontre dans beaucoup d'âmes de sérieux obstacles, ou du moins des obstacles qu'elles croient sérieux. A quoi bon demander à Dieu quelque chose, se dit-on; Dieu est immuable dans ses décrets. S'il a résolu de nous donner ces choses, il nous les donnera; sinon, qu'avons-nous à attendre ou à espérer? N'est-ce pas folie à nous pauvres hommes, pauvres et chétives créatures, de prétendre à réformer les décrets de Dieu, ou à modifier ses desseins. Taisons-nous donc et laissons faire.

Mes Frères cette objection n'est pas nouvelle; les philosophes anciens l'avaient déjà formulée, mais ils n'avaient pas comme nous pour fortifier notre foi, la parole même de Dieu, et ses promesses expresses - Demandez et vous recevrez, nous a dit le Sauveur, sous toutes les formes; tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom il vous l'accordera; tout ce que vous voudrez, demandez-le et il vous sera accordé. Joan. XV, 7. Après une aussi formelle déclaration tombée des lèvres de la Vérité même, nous serions sans excuse si nous doutions encore de l'efficacité de la prière. (b)

Et toutefois, je comprends votre objection. Elle repose sur un faux principe, ou plutôt sur un principe incomplet, et mal compris.

"Remarquons bien, nous dit le grand Docteur S. Thomas, que la Divine Providence dans ses décrets

(a: Variante :) Ecoutez bien ceci : Dieu aurait pu tout faire par lui-même, sans la moindre fatigue ni le moindre embarras, car il est tout-puissant - Il ne l'a pas voulu. Il a voulu faire participer la créature raisonnable à cet attribut divin, il lui a donné le pouvoir d'opérer certaines choses, à la seule condition de prendre pour cela les moyens institués de Dieu - de telle sorte que si elle prend ces moyens elle atteindra tel but, sinon non.

(Note marginale :) Exsurge gloria mea, exsurge psalterium et cithara . ps. 56, 9.

(b: Note marginale :) Dilata os tuum et implebo illud. (Ps. 81, 11)



n'a pas seulement déterminé les effets qui doivent se produire, mais qu'elle a marqué de quelle manière et par quelles causes ils doivent être produits. Or, les actes humains sont au nombre de ces causes. Quand un homme agit, quand il marche, quand il travaille, il n'a pas la prétention certes de changer quelque chose aux décrets immuables de Dieu, mais simplement d'amener par son travail certains effets qui en dépendent, conformément aux lois posées d'avance par Dieu lui-même. Or ce qui est vrai des causes naturelles, l'est également de la prière. Nous ne prions pas, pour changer quelque chose aux volontés de Dieu, mais simplement pour obtenir par la prière ce que Dieu lui-même a déclaré s'obtenir par la prière." Ex D. Th. 3.2. q.83. a.2.

— Il a posé deux lois toutes deux immuables, il a dit: En telle et telle circonstance, si l'homme ne m'invoque pas il arrivera pour lui telle et telle chose, tel ou tel malheur; s'il me prie, s'il me supplie, ce malheur passera sur sa tête sans le frapper, et à la place il recevra tel bienfait de ma main - Tel est le décret divin - A vous maintenant de choisir; à vous de prier ou de ne prier pas, mais soit que vous fassiez l'un et l'autre, il n'arrivera, bonheur ou malheur, que ce que Dieu avait déterminé d'avance, vous n'aurez rien, absolument rien, changé à ses décrets; ils sont comme lui, immuables.

Vous allez m'entendre mieux par quelques exemples :

Vous laboureurs, que faites-vous au temps des semailles - Vous jetez le grain dans la terre et après avoir fait tout ce qui est à faire vous attendez la moisson. Nous ne faisons pas autre chose par la prière, seulement vous semez dans la terre et nous semons au Ciel; vous, pour prix de votre semence, vous attendez les fruits de la terre, et nous pour prix de notre prière nous attendons les fruits du Ciel. Si vous n'aviez semé l'an passé, vous n'auriez rien récolté, et cependant en semant vous n'avez point songé, n'est-ce pas, à porter atteinte à l'immutabilité des décrets divins, mais seulement à recueillir de votre travail la récompense que sa Providence y a attachée. Et nous, nous savons que sans la prière, nous n'aurions point les fruits du Ciel, et nous prions alors, non pour changer quoi que ce soit aux volontés divines, mais pour recueillir au contraire les fruits que la Divine volonté a promis à ceux qui la prient.

Le Ciel est sombre et orageux, des nuages chargés d'électricité passent au dessus de vos têtes,



ils s'entrechoquent, la foudre éclate, elle tombe, elle se précipite, qu'allez-vous devenir? Elle va vous foudroyer peut-être, ou incendier vos maisons. Mais non, une main prévoyante a armé d'un paratonnerre le clocher de votre village; il s'élance hardiment vers les nuages et les contraint de décharger sur lui l'électricité, et voilà votre vie sauve et vos maisons hors de danger. Sans ce paratonnerre, un malheur serait arrivé, les lois générales posées par Dieu auraient suivi leur cours - En plaçant cette tige de fer sur votre église avez-vous donc changé les lois de Dieu et porté atteinte à ses décrets - Nullement. Ce qui est arrivé et ce qui serait arrivé sans ce paratonnerre sont deux effets prévus de Dieu et assignés tous deux à des causes différentes, déterminées aussi; vous avez posé une cause au lieu de l'autre et vous avez obtenu un effet différent, mais voulu de Dieu, voilà tout - De même dans la prière. Provoqué par nos iniquités, le bras vengeur de Dieu est levé sur nos têtes, voulez-vous laisser faire, il frappera; voulez-vous prier au contraire, mystérieux paratonnerre, votre prière détournera ses coups, ou vous attirera ses bontés...

"Prétendre, dit S. Thomas qu'on ne doit rien demander à Dieu parce que l'ordre de sa Providence est immuable, ce serait dire que nous ne devons pas non plus marcher pour arriver à un but, ni manger pour nous nourrir, ce qui est évidemment absurde." (C. Gent. L.3. c.96) Ne marchez pas vous n'arriverez point, ne mangez pas, vous cesserez de vivre - En marchant et en mangeant, vous obtiendrez des résultats diamétralement contraires, sans rien changer aux desseins de Dieu - Quoi que vous fassiez et quoi que vous obteniez il avait tout prévu, et tout voulu.

La véritable sagesse consiste à proportionner les moyens à la fin, de telle sorte qu'on atteigne certainement son but sans avoir pris pour cela de peines inutiles, infructueuses. Or, il est des choses que vous n'obtiendrez jamais que par la prière, telles sont la grâce, les vertus, le Ciel et généralement tout ce qui touche au salut - C'est donc une grande sagesse que de prier, puisque nous avons besoin de ces choses, et qu'à dire vrai, ce sont là les seules choses absolument nécessaires. (a)

(a: Rédaction S. Désert 1867 :) Pourquoi ai-je prié sans obtenir : 1° Sans foi - Crédite et evenient vo-

(a) le mot "raison" n'existe pas dans le



Mais en dépit de tous les raisonnements, en dépit de toutes les assurances de la foi, en dépit même des promesses divines, bien des gens ne croient pas à l'efficacité de la prière. "Tant de fois, disent-ils, nous avons prié et nous n'avons rien obtenu."

Et qu'en savez-vous leur répondrai-je? Vous n'avez pas obtenu la chose que vous demandiez, il est vrai - mais dites-moi, si votre fils vous demandait du pain, lui donneriez-vous une pierre? Et s'il vous demandait un poisson lui donneriez-vous un serpent, (nous dit le Sauveur lui-même). Si donc vous qui êtes imparfaits, savez donner à vos fils ce qui vraiment leur est bon, à plus forte raison (a) votre Père, qui est aux Cieux, doit-il faire de même pour ceux qui lui demandent des biens - (Mt. 7, 9-11) - Vous demandiez la fortune peut-être, ou la santé ou tout autre bien de ce genre, et Dieu ne vous l'a pas accordé; savez-vous pourquoi? c'est que cela ne vous était pas bon; s'il vous eût accordé ces biens, vous auriez perdu votre âme peut-être - or que vous eût servi de gagner tout l'univers si vous aviez perdu votre âme, et ne vaut-il pas mieux arriver malade au Ciel que de le perdre bien portant!-

bis. Mr. 11,24.

22 trop pressé - vous voudriez obtenir tout de suite, vous ne priez Dieu presque jamais, et quand vous le faites il faudrait qu'il fût à vos ordres.

32 sans humilité - In nomine meo non en votre nom. — Mendiants orgueilleux.

42 en mauvais état - sans repentir - Si notre conscience ne nous reproche rien... I. Joan. 3, 21. 22.

52 Il vous a donné, mais non ce que vous demandiez — piscem? serpentem? Mt. 7, 9-11.

62 Aemulamini meliora charismata.

Il nous exauce en tout ce que nous lui demandons de conforme à sa volonté. (Joan.)

En vérité, je vous le dis, si vous n'avez rien obtenu, c'est que vous n'avez pas prié ou que vous n'avez pas prié ainsi "En vérité, en vérité, je vous le dis, (c'est le Sauveur lui-même qui vous parle) tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à ce jour vous n'avez encore rien deman-

(a) le mot "raison" n'existe pas dans le texte.



Nous sommes de pauvres aveugles, quand nous demandons les biens de la terre, nous ne voyons pas souvent qu'ils seraient pour nous une cause de maux; mais Dieu le sait, lui qui sait tout, et en bon père, il regarde non à nos paroles mais à notre intention. Sans y prendre garde c'est du poison que nous avons demandé, il nous le refuse, et au lieu du poison, il nous donne le pain dont nous avons besoin et que nous ne demandions pas. C'est ainsi que même en paraissant nous refuser il nous exauce. Les Païens même avaient compris cet admirable et mystérieux effet de la prière. "Puissant Jupiter, s'écriait Platon, donne-nous les vrais biens, que nous les demandions ou que nous ne les demandions pas; et éloigne de nous tous les maux, quand même nous les demanderions." (22 Alcibiade)

Vous vous plaignez encore d'avoir prié sans profit, c'est donc peut-être que vous n'avez pas prié comme vous le deviez faire, car il nous suffit de crier : Seigneur, Seigneur, pour en être aussitôt exaucé — Avez-vous prié avec confiance, comme le cantenier, avec insistance et humilité comme la Chana-néenne? avec amour, comme Madeleine, avec amour surtout, car de tous les parfums de la prière c'est celui qui plaît le plus au Seigneur. Avez-vous prié avec amour? Comment avez-vous prié, dans quel état étiez-vous en priant (a)? : "Mes bien-aimés, disait S. Jean, si notre conscience ne nous reproche rien, ayons bonne confiance en Dieu et tout ce que nous lui demanderons, il nous le donnera." (I.Joan. 3, 21.22) Etions-

dé en mon nom. Demandez et vous recevrez, et votre joie sera parfaite." (Joan. 16, 23.24) Pour le salut, il vous faut la Grâce, pour avoir (b) la Grâce il vous faut prier. Priez donc, priez sans cesse, non pas des lèvres toujours mais de coeur; désirez vraiment, désirez ardemment, le désir vrai est une prière - Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Le Père du haut du Ciel donnera son Esprit à ceux qui le demanderont. Demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'aurez. "Quodcumque volueritis petetis, et fiet vobis." (Joan. 15,7.)

+

(a: Variante:) Et d'abord étiez-vous en état de grâce?

(b) le mot "avoir" n'existe pas dans le texte.



nous dans ces dispositions en priant? Etions-nous seulement en état de grâce? Et qu'a-t-il à faire de vos prières, si vous êtes son ennemi, si vous êtes contre lui en état de révolte? (a)

Mais dites-moi encore, que lui avez-vous demandé? la santé, les honneurs, de l'argent, le succès d'une affaire, toutes choses matérielles et de peu de valeur, et peut-être ne lui avez-vous jamais demandé son amour. Vous faites cas de tout ce qu'il dédaigne, et de ce qu'il estime par dessus tout vous n'en avez fait aucun cas. Et vous vouliez qu'il vous exaucât. Il ne vous défend pas de lui demander les biens de la terre, mais encore devez-vous les faire passer après ceux du Ciel. Une mère est toute disposée à accorder à son enfant tout ce qu'il désire, mais à la condition qu'il prise et désire par dessus tout sa tendresse de mère - Hors de là, vos prières la blesseront plutôt qu'elles ne lui seront agréables - *Amulamini charismata meliora* - nous dit S. Paul, dans vos désirs, désirez toujours les dons les plus précieux - Voulez-vous être assurés de voir votre prière exaucée, au lieu des biens éphémères et grossiers d'ici-bas demandez-lui sa grâce, son amour, les biens suprêmes de l'âme (1), demandez ces biens avec amour, avec instance, avec humilité et certainement il vous les accordera, car vous l'aurez pris par son faible, si j'ose dire ainsi; ce que vous lui demandez, avant votre demande il brûlait déjà de vous l'accorder. "Et voici, nous dit S. Jean, ce qui fait notre confiance en Dieu, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons de conforme à sa volonté." Priez ainsi, et il vous exaucera - Demandez-lui son amour, demandez-lui son esprit, demandez-lui sa grâce, et il vous la donnera. "J'ai ouvert la bouche, répond le Psalmiste, et l'Esprit de Dieu est aussitôt venu en moi - *Os meum*

(a: Rédaction S. Désert 1867 :) humilité - Tout ce que vous demanderez à mon père en mon nom, non en votre nom, comme ces mendiants orgueilleux - droit au travail.

(1) : (Note marginale :) Cherchez le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste ...

Au moindre désir, avant même que vous le lui ayez exprimé souvent, il vous l'accordera.



aperçut, et attraxi Spiritum. (ps. 118) "Ouvre la bouche, nous dit-il par son Prophète, ouvre la bouche et je la remplirai." Is. 80,11.

En vérité, je vous le dis, si vous n'avez rien obtenu, c'est que vous n'avez pas prié ou que vous n'avez pas prié ainsi. "En vérité, en vérité, je vous le dis, (c'est le Sauveur lui-même qui vous parle) tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera - Jusqu'à ce jour vous n'avez encore rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, et votre joie sera parfaite." (Joan. 16, 23.24)

Pour le salut, il vous faut la Grâce, pour avoir (a) la Grâce il vous faut prier. Priez donc, priez sans cesse, non pas des lèvres toujours mais de coeur; désirez vraiment, désirez ardemment, le désir vrai est une prière - Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Le Père du haut du Ciel donnera son Esprit à ceux qui le demanderont.

Demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'aurez. "Quodcumque volueritis petetis et fiet vobis." (Joan. 15,7.) (b)

La prière est une puissance analogue, dans l'ordre surnaturel, si vous ne cherchez pas à en tirer profit, elle vous sera une charge et un souci, si vous savez l'utiliser elle vous sera douce et fructueuse.

"Remarquons bien, dit S. Thomas....

(Voir p. 84)

(b: Note marginale barrée :) Priez, non en paroles toujours mais désirez la Grâce.
Le désir est une prière.

(b: Première rédaction barrée :) Mais alors à quel bon le prier ?

(a) le mot "avoir" n'existe pas dans le texte.

(a) Seconde rédaction.



II. (a)

.....

Et d'abord partez de ce principe - Quoi que vous puissiez faire vous ne changerez rien aux desseins éternels de Dieu; il est immuable, dans ses actes aussi bien que dans sa nature. (b) - Et cependant il nous a recommandé de prier et nous a promis d'exaucer nos prières - Comment expliquer cela? Evidemment c'est que cela entre dans ses desseins, c'est que Dieu a fait de la prière une des lois et une des forces de la nature. Je vais m'expliquer.

Dieu pouvait tout faire par lui-même ici-bas, de telle sorte que nous ne fussions que des machines ou des automates; il pouvait tout faire sans la moindre fatigue ni le moindre embarras car il est tout-puissant. Il ne l'a pas voulu. Il a voulu nous faire participer à cet admirable attribut, il nous a donné le moyen de réaliser nous-mêmes bien des choses, à la seule condition de se conformer en cela aux lois qu'il a lui-même posées; et c'est la grande illustration de notre siècle d'avoir su tirer parti de ces lois et les utiliser au service des hommes - Les lois de la vapeur et de l'électricité existent depuis l'origine du monde, tant que l'homme n'a pas su s'en servir il n'a rien su réaliser par elles, elles ne lui semblaient qu'un danger et un embarras et maintenant il opère avec elles des merveilles.

La prière est une puissance analogue, dans l'ordre surnaturel, si vous ne cherchez pas à en tirer profit, elle vous sera une charge et un ennui, si vous savez l'utiliser elle vous sera douce et fructueuse.

"Remarquons bien, dit S. Thomas....

(Voir p. 84)

(b: Première rédaction barrée :) Mais alors à quoi bon le prier ?

(a) Seconde rédaction.

